



Tour Théologale – poterne à gauche

Editorial

L'année 2022 s'achève, elle s'est déroulée dans de meilleures conditions que les années précédentes perturbées par la Covid.

Le 4 novembre, nous étions présents à la soirée d'accueil des nouveaux arrivants, soirée organisée par l'association A.V.F. (Accueil des Villes Françaises) et la mairie. Cette rencontre a été l'occasion de présenter la saison de collecte du sel et une exposition sur les marais salants.

Lors de sa séance du 5 novembre, le Conseil d'Administration de la Société des Amis de Guérande a pris note du projet de vente de l'ancien hôpital Saint-Jean, situé dans l'intra-muros et, comme prévu dans le Projet Scientifique et Culturel Global (P.S.C.G.) des équipements patrimoniaux de la commune, a confirmé notre présence dans le projet de concertation de mise en place des équipements culturels (ancienne chapelle Saint-Jean, musée, etc.).

Le Festival du Livre en Bretagne des 19 et 20 novembre a connu un beau succès. Notre société présentait le Cahier n° 74 consacré aux 70 ans de *Bro Gwenrann*. Ce numéro a reçu le soutien de plusieurs associations bretonnes (Cercle Celtique, association VigiBretagne) et de nos partenaires habituels (Terre de Sel, Crédit Agricole, Entreprise Charier T.P.) qui reconnaissent ainsi notre mission culturelle autour du patrimoine. La conférence de l'historien Alain Croix qui retraçait, en Bretagne, le passage d'un monde agricole à la modernité a connu également une très belle affluence.

L'année 2023 s'annonce riche en événements avec notamment une réception estivale à la Turballe, une étude des moulins de la Presqu'île et l'organisation, en septembre, d'un congrès de la S.H.A.B., Société d'Histoire et d'Archéologie de la Bretagne. Nous en reparlerons dans la prochaine lettre.

Dans cette attente, bonnes fêtes de Noël et de fin d'année.

Guérande passionnément,

Josick Lancien

LETTRE AUX AMIS DE GUERANDE

N° 97 - Décembre 2022

La poterne Théologale, une poterne méconnue

Si la poterne du Tricot est largement connue et même très utilisée par les Guérandaises et les Guérandais, la poterne Théologale est tombée dans l'oubli.



En 1814, l'agent-voyer Demolon dresse un plan géométrique de l'intra-muros, avec notamment l'ouverture de nouvelles portes et un projet de liaison entre la rue des Sœurs Grises et la rue des Peupliers, projet qui aurait détruit la poterne Théologale. Le classement de l'enceinte en 1877 a assuré la conservation et la protection de l'enceinte urbaine.

Située à gauche de la tour Théologale, l'entrée de cette poterne est visible dans le jardin Sainte-Anne (intra-muros). Elle est flanquée d'une canonnière qui devait contrôler les accès. Cet ensemble est figuré sur le plan ci-contre dressé par l'architecte Paul Boeswillwald.



Plan de 1878

En partie basse du rempart, la poterne est aménagée à 9 m de l'entrée de la tour et son linteau d'ouverture est situé à 70 cm du sol. L'entrée large de 1,30 m est profonde d'environ 1 m. Le passage comprend ensuite un couloir sous forme d'oméga, conformément au plan de Boeswillwald. Les deux extrémités sont alignées, la partie donnant sur l'extérieur est construite sous un linteau qui est actuellement à 40 cm sous le sol.



La douve voisine existante étant à 2,45 m sous ce même sol, il semblerait donc que ce passage pouvait être emprunté à pied sec. Cependant le franchissement de la douve n'est pas résolu. Il pourrait être imaginé que la tour voisine ait le contrôle d'une vanne inondant cette douve en cas de besoin. Le franchissement de cette douve sèche pouvait ainsi se faire dans le champ de la canonnière et sous le contrôle de la tour. Une intervention archéologique permettrait de mieux connaître les modalités d'accès à cette mystérieuse poterne.

Josick Lancien

(source : Axel Marais 2010)

Gabrielle de LINARES, une Guérandaise « Juste parmi les Nations »

L'appellation « Juste parmi les Nations » est attribuée aux personnes qui, pendant l'occupation allemande, de mai 1940 à mai 1945, ont contribué à sauver de la déportation les personnes juives. Cette distinction est accordée, après enquête, par Yad Vashem, institut international pour la mémoire de la Shoah.



Gabrielle de Linares est née rue Saint Michel à Guérande le 25 septembre 1897, issue d'une famille d'officiers où, entre autres valeurs, la parole donnée est sacrée. Elle rentre dans la congrégation des sœurs de Notre Dame de Sion, sous le nom de Sœur Francia (C'est à cette congrégation qu'appartenait Sœur Emmanuelle : les chiffonniers du Caire).

Lorsqu' éclate la seconde guerre mondiale, Mère Francia est directrice du pensionnat Notre Dame de Sion à Paris qui compte environ 400 élèves dont une trentaine d'enfants juives. Dès le début de la guerre, sentant monter le danger, de nombreux parents juifs demandèrent à Notre Dame de Sion l'hospitalité pour leurs filles.

Mère Francia tissa progressivement un réseau de personnes sûres (dont des policiers) qui lui ont fourni des imprimés de passeport et de cartes d'identité. Un jour, des policiers se présentent à l'accueil avec la liste de noms d'enfants qui, pour beaucoup, étaient au pensionnat.

Reconnaissant spontanément la vérité, Mère Francia répondit en substance ceci : « *Oui, elles sont ici, mais je ne les donnerai pas. Il n'y a rien à faire : cela ira jusqu' au Cardinal, voire jusqu'au Maréchal. Vous pouvez me prendre, moi, mais les enfants jamais !* ».

Désarmé par cette obstination, le policier demanda naïvement. « *Mais alors, qu'est-ce que je vais faire ?* » Et mère Francia de lui répondre : « *Revenez dans 8 jours pour me donner le temps de les cacher* ».



Ce sont ainsi quelques 500 enfants, peut-être davantage, qui ont été cachés grâce à Mère Francia, (Gabrielle de Linares) décédée le 6 août 1992 à Issy les Moulineaux.

Jamais, elle ne s'est vantée de son rôle pendant la guerre. Et c'est une des jeunes filles qu'elle a sauvées, Geneviève Lang, qui a demandé pour elle cette reconnaissance qui lui a été attribuée post mortem en 2006.



Six autres sœurs de la congrégation Notre Dame de Sion ont été reconnues « Justes parmi les nations ». Une cérémonie avec dévoilement d'une plaque commémorative pour honorer les Justes parmi les nations du 6^{ème} arrondissement de Paris a eu lieu le 19 octobre 2022.

Lors de cette cérémonie, Pierre François Veil (le fils de Simone Veil), président du comité français de Yad Vashem a rendu hommage aux religieux et religieuses qui ont joué un rôle majeur dans cette période, en citant notamment deux autres « Juste parmi les nations », le cardinal archevêque de Toulouse Mgr Jules-Géraud Saliège et le cardinal de Lyon, Mgr Pierre Gerlier.

Hugues ROBLOT - Neveu de Sœur Francia

Nécrologie

Bruno Levesque, fin novembre 2022, à 75 ans, nous a quittés. Depuis 1980, il restaurait le domaine familial de Kerougas à Assérac. En 1990, il l'avait ouvert au public et avait aménagé des salons destinés à des expositions ou à des réceptions.

Son remarquable travail de restauration fut récompensé en 2020 par le label « VMF Patrimoine Historique » (Vieilles Maisons Françaises) décerné à des édifices non protégés au titre des Monuments Historiques



Bruno Levesque avait eu la gentillesse d'accueillir la réception estivale du Président en juillet 2002 et en juillet 2006 où furent présentés d'une part un mémoire sur les manoirs guérandais et d'autre part un autre sur les fouilles archéologiques autour de la Collégiale.

Il aurait souhaité mettre en valeur Sainte Marguerite d'Youville, fondatrice des Sœurs Grises et la bienheureuse Euphasie (une Carmélite montée sur l'échafaud en 1794), deux Saintes de sa famille. Le temps nous a hélas manqué pour organiser une conférence sur ce thème.

Fidèle depuis plus de vingt ans aux Amis de Guérande, Bruno Levesque laissera le souvenir d'un homme généreux, d'une grande courtoisie, d'un esprit cultivé et surtout passionné par le domaine familial de Kérougas.

La Société des Amis de Guérande perd un ami et adresse ses plus sincères condoléances à toute sa famille.

Visite des marais salants

Afin de bien commencer l'année 2023 et de profiter des somptueuses lumières hivernales, Terre de Sel propose aux adhérents de la Société des Amis de Guérande la gratuité sur toutes les visites guidées du 4 au 31 janvier. Plus de 100 sorties au grand air offertes, l'occasion de découvrir la beauté des marais salants en hiver.



Planning des visites sur www.terredesel.com
(Réservation indispensable au 02 40 62 08 80)
Merci à Emmanuel Blanc et à toute son équipe.

Au moyen-âge, les couverts à table

L'assiette, au début du moyen-âge, n'était pas utilisée, les convives se servaient dans un plat commun et déposaient le morceau choisi sur une tranche de pain rassis, le tranchoir, lequel après le repas, imbibé de sauce, était recueilli dans la corbeille à aumônes pour être distribué aux pauvres ou jeté aux chiens. Chaque invité avait son tranchoir, pain rassis de quatre jours pour les repas ordinaires, mais de deux jours pour les festins. Apparut ensuite au XII^e siècle l'écuelle en bois, terre cuite, étain ou en métal précieux (or ou argent, parfois incrusté de pierres précieuses). Les soupes, sauces et autres liquides étaient servis dans ces écuelles, partagées en général par deux personnes. A la fin du XVI^e siècle, l'utilisation de l'écuelle se rapproche peu à peu de notre assiette contemporaine : chaque convive possède la sienne, même si les tranchoirs sont toujours présents sur la table. C'est François 1^{er} qui lance la mode de l'assiette. Le peuple mange dans des poteries, alors que les nobles ont des assiettes en argent ou en or en attendant que la faïence ou la porcelaine ne se généralise.

La cuillère en os ou en bois est apparue au paléolithique. Avant, on utilisait un coquillage. Elle est posée à droite de l'assiette, face retournée.



La fourchette à deux dents est utilisée dès le XI^e siècle en Italie, mais est importée en France par

Henri III. Au début, le clergé estimait qu'on offensait Dieu car on n'utilisait plus les doigts qu'il nous avait donnés. Catherine de Médicis prôna son usage, mais Louis XIV préférait ses doigts. En France, la fourchette est posée à gauche, pointes en bas, car les familles nobles voulaient voir les armoiries gravées au dos. En Angleterre, elle est posée à gauche mais pointes en l'air.

Le couteau a remplacé le coutelas, sorte de poignard servant également à se curer les dents. Le Cardinal de Richelieu fit arrondir les lames, tel qu'on les connaît aujourd'hui. Il est posé à droite, le tranchant vers l'assiette.

Le verre, jusqu'au début du XVI^e siècle, sert à tous les convives de la table, puis est partagé à deux : il faut vider entièrement le verre avant de le passer à son voisin, le prendre avec trois doigts, le lever d'une seule main et le vider d'un trait.



Conférences

Jeudi 12 janvier 2023 à 18 H 00, salle Perceval à Athanor, Andréa Le Masne ancienne professeur de lycée, racontera les énergies, les souffrances et les espérances qui ont construit Pen Bron et qui en ont fait un lieu d'exception.



Vendredi 3 février 2023 à 18 H 00 salle Anne de Bretagne à Athanor « Enjeux du premier parc éolien français en mer sur le Banc de Guérande » par Pierre Thomas, ancien professeur d'université.

Les enjeux d'un parc éolien doivent être analysés de façon objective selon les critères de développement durable, définis par l'O.N.U., qui intègrent les dimensions environnementales, économiques et sociales.



Le premier parc éolien en mer français présente l'originalité et la complexité d'être implanté, près du Croisic, à proximité de sites naturels protégés, de zones humides propices aux migrations d'oiseaux et de poissons, de lieux de pêche, d'un port de commerce important et d'un littoral très fréquenté.

Cet ensemble de 80 éoliennes constitue une source d'énergie renouvelable (correspondant à la consommation électrique de 700 000 personnes) sans émission de particules fines ou de gaz toxiques, et sans rejets de déchets radioactifs à très longue durée de vie. Bien qu'engendrant des perturbations de la flore et de la faune, ainsi qu'une dégradation de la perception visuelle d'un paysage remarquable très apprécié par les résidents permanents et par les touristes, la réalisation de cet important ouvrage maritime constitue un élément déterminant pour la réduction de l'utilisation de ressources non-renouvelables et dangereuses pour la santé et pour l'implantation d'une nouvelle industrie exportatrice à Saint-Nazaire.

La conception et la réalisation d'un parc éolien en mer reflètent l'importance des enjeux intergénérationnels du développement durable, mais aussi la difficulté de l'obtention simultanée de la préservation de l'environnement, de la rentabilité économique et de l'acceptabilité sociale.

Renseignements

Pour l'année 2023, les tarifs sont :

- Individuel 30.00 €
- Couple 38.00 €
- Étudiant 15.00 €

Merci de nous communiquer tout changement d'adresse électronique. Des permanences sont assurées le jeudi de 14 H 00 à 17 H 00 ainsi que le samedi de 9 H 00 à 12 H 00 - 6 rue de La Trémillais – 44350 – Guérande (Intra-muros) 02.40.70.32.54

www.amisdeguerande.com
amisdeguerande@orange.fr

Conseil d'Administration

Bureau

Président	Josick LANCIEN
Vice-président	Alain GALLICE
Trésorier	Jacky BUTROT
Trésorier Adjoint	Jean Pierre COQUARD
Secrétaire	André BERTHE
Secrétaire adjointe	Nicole MOREL

Membres

Bernadette Baholet, Anne-Marie Chelet, Mauricette Corbineau, Marie-Andrée Corcuff, Charles de Kersabiec, Tanneguy Delaunay, Guillaume François, Pascale Guilloux, Catherine Lacroix, François Louvet,

Composition des commissions

Bibliothèque	François Louvet, André Lair, Tanneguy Delaunay, Marie-Andrée Corcuff, Jean Pierre Boutruche
Généalogie	Alain Vaillant (avec CGLA)
Héraldique	Alain Vaillant
Paléographie	Mauricette Corbineau, Jean. Pierre Coquard
Cahiers	Alain Gallicé, Josick Lancien, Jean Pierre Boutruche, Marie-Andrée Corcuff, Charles de Kersabiec
Archives partagées	Josick Lancien, Alain Gallicé, Guillaume François, Jean Pierre Boutruche, Marie-Andrée Corcuff, Gildas Buron
Lettres	André Berthe, Alain Vaillant, Josick Lancien, Nicole Morel,
Conférences	Josick Lancien, Pierre Thomas, Charles de Kersabiec, André Berthe
Visites	Bernadette Baholet, Nicole Morel,
Internet	Guillaume François, Pascale Guilloux

Société des Amis de Guérande
Président Josick LANCIEN
Rédaction N MOREL, A BERTHE, A VAILLANT
Articles publiés sous la responsabilité des auteurs
ISSN 2109-1870